

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°4

16 MARS 2026

Sommaire

Tavelure
Chancre
Oïdium
Puceron cendré
Anthonome du pommier
Hoplocampes
Chenilles
Tordeuse orientale du
pêcher
Xylébore disparate
Auxiliaires
Escargots
Psylle du poirier
Bupreste
Popillia japonica
Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Pas de risque cette semaine.

Pucerons

Présence fréquente de jeunes fondatrices de pucerons cendrés.

Anthonome du pommier

Actifs, les battages sont à réaliser aux heures chaudes de la journée.

Hoplocampes

Prévoir la pose des pièges avant la floraison

Psylle du poirier

Pression modérée à faible. La période à risque d'éclosions est en cours.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

On constate une avance d'environ 7 jours par rapport à 2025.

Pommier

Stade B-C (BBCH 51-53) pour Ariane ; stade C-C3 (BBCH 51-53) pour Golden, stade C3 (BBCH 53-55) Gala, et stade C3-D (BBCH 55-56) pour Granny Smith pour Pink Lady, Opal.

Poirier

Stade D (BBCH 56) pour Comice, William's et Conférence ; apparition des boutons floraux - stade E (BBCH 57) pour Angelys et Qtee.

Prévisions météo

LUNDI 16

7° / 14°
► 15 km/h
MARDI 17

4° / 19°
► 15 km/h
MERCREDI 18

7° / 18°
▲ 20 km/h
45 km/h
JEUDI 19

6° / 18°
▲ 15 km/h
VENDREDI 20

5° / 18°
▲ 15 km/h
SAMEDI 21

6° / 14°
▲ 20 km/h
45 km/h
DIMANCHE 22

4° / 15°
▲ 20 km/h
40 km/h

Prévisions Météo France du 16/03/2026 - 08H00.

Des averses de grêles ont été signalées localement samedi 14/03. Depuis, la pluie a cessé et aucune précipitation n'est annoncée avant dimanche prochain.

Les températures sont actuellement conformes aux normales saisonnières.

Les conditions des prochains jours seront moins favorables aux maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 11

Parcelles de référence :

Pommiers : 7 parcelles dont 4 en production biologique

Poiriers : 2 parcelles

Départements :

Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

Tavelure

Observations biologiques

Sur les relevés, les capteurs de spores ont montré de fortes projections du 9 au 11/03. Les journées sèches vont permettre de constituer de nouveaux stocks projetables pour la fin de semaine.

Les stades sensibles (C-C3 pommier / C3-D poirier - BBCH 53-54) sont maintenant atteints pour la majorité des variétés.

POMMIER

POIRIER



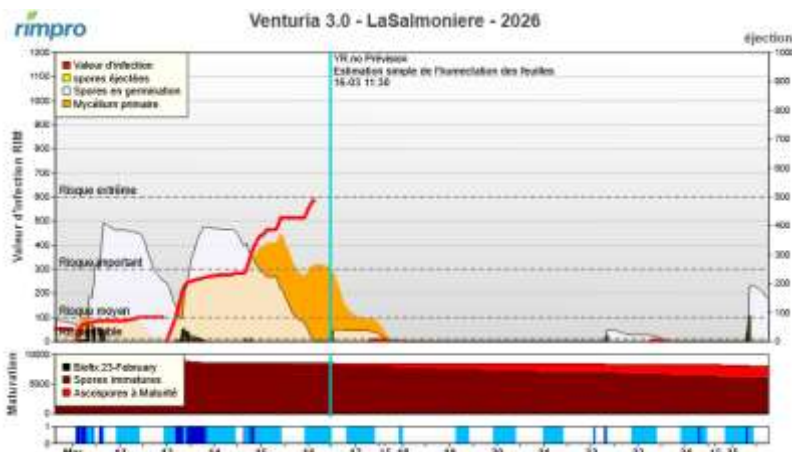
Date	MARCHI St HERBLON		MARCHI BEAUCOUZE	
	Pluie (mm)	nb spores	Pluie (mm)	nb spores
lundi 23 février 2026	1,2	5	0,4	17
mardi 24 février 2026	0	0	0	7
mercredi 25 février 2026	0	0	0	0
jeudi 26 février 2026	0	0	0	0
vendredi 27 février 2026	1	342	4,1	332
samedi 28 février 2026	0	0	0,1	22
dimanche 1 mars 2026	0,2	1	0	6
lundi 2 mars 2026	0	2	0	0
mardi 3 mars 2026	0	0	0	0
mercredi 4 mars 2026	0	0	0	2
jeudi 5 mars 2026	0	0	0	0
vendredi 6 mars 2026	2,4	3	3,4	9
samedi 7 mars 2026	0,2	0	1,4	48
dimanche 8 mars 2026	0	2	0	2
lundi 9 mars 2026	0,4	148	0,2	118
mardi 10 mars 2026	0	61	0,2	75
mercredi 11 mars 2026	4,2	780	4,8	1843
jeudi 12 mars 2026	0	8	0	3

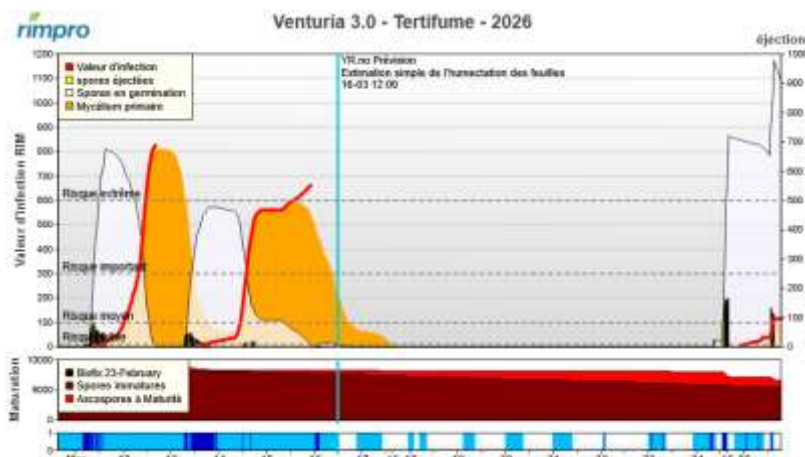
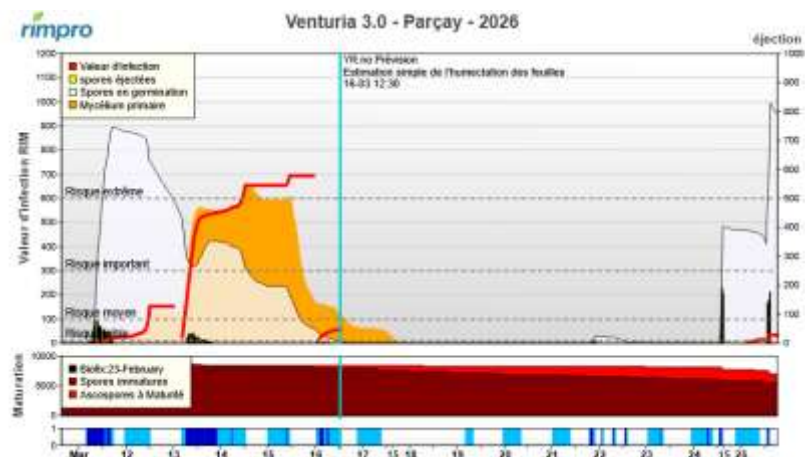
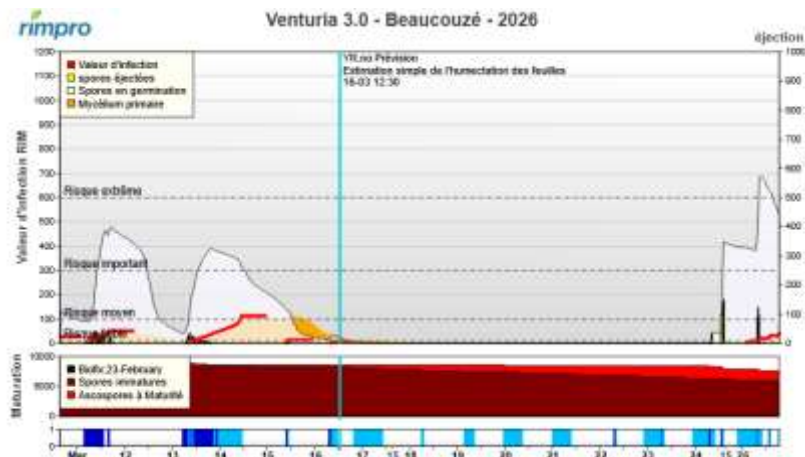
Modélisation

Le Biofix est positionné au 23/02/2026.

Les risques importants prévus par RIMpro pour la semaine dernière ont souvent été recalculés à la baisse.

Avec les données météo prévisionnelles, risque faible ou pas de risque calculé avant le mardi 25/03.





Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Pas de risque en l'absence de pluie avant dimanche, où les prochaines pluies pourraient engendrer des contaminations si les conditions de températures et d'humectation sont réunies.

Pour les variétés et situations tardives, l'évolution de la végétation est à surveiller attentivement afin de bien appréhender l'apparition des stades végétatifs sensibles : C-C3 (BBCH 53-54) pour le pommier et C3-D (BBCH 54-55) pour le poirier.



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.

Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8



Prophylaxie

La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole largement utilisée aujourd'hui. Elle devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, les souches virulentes sur le gène Vf sont présentes dans la région depuis de nombreuses années. Pour les variétés résistantes Vf, la prophylaxie associée à une protection fongicide, est donc fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété. Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, et une fois andainées, broyées pour aider à leur décomposition. Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

Chancre commun

Le chancre à Nectria ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Les plaies dues à la chute des feuilles, à la cueillette, au gonflement des bourgeons, à la taille et aux blessures de grêle sont des facteurs favorisant.

Observations

Des chancres sporulants sont observés sur les rameaux.

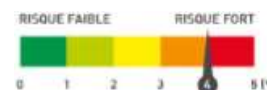
Les averses de grêle de samedi ont pu occasionner de nouvelles plaies.

Évaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont douces et peuvent être humides, alors que le gonflement et l'éclatement des bourgeons sont propices aux contaminations.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.

☞ Risque modéré à fort selon historique parcellaire (4/5)



Oïdium

Biologie

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades : ce sont les contaminations primaires. Puis, ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Evolution du risque

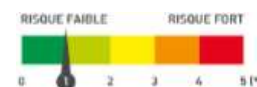
Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

A surveiller pour les variétés les plus précoces qui arrivent au stade de sensibilité.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Puceron cendré

Observations

La présence de pucerons se généralise. Ils sont facilement observables. Les premiers enroulements ont été signalés la semaine dernière.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion se poursuit. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

👉 Veiller à ne pas laisser s'installer les fondatrices.



Premiers enroulements de feuilles / pucerons cendrés



Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Anthonome du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

Les observations réalisées lors des deux dernières semaines confirment une forte activité des anthonomes dans les parcelles sensibles. Des piqûres de nutrition sont observées sur les bourgeons.

Evaluation du risque

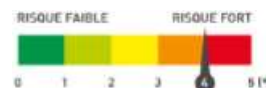
Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C. Les conditions des prochains jours seront favorables à l'anthonome.

Pour les prochains jours, les risques seront donc élevés dans les parcelles sensibles. Ils restent faibles pour les parcelles n'ayant pas eu de dégâts en 2025.

👉 À surveiller.



Anthonome du pommier



Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 battages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Prophylaxie

Retirer les branches mortes ou cassées qui abritent les adultes pendant leur période d'estivation et d'hivernation (juillet à février).

Hoplocampe du pommier et hoplocampe du poirier

Biologie

L'hoplocampe est un ravageur en recrudescence. Il hiverne à l'état de larve dans un cocon enfoui dans les premiers centimètres du sol. Au printemps, la femelle pond dans les fleurs au stade F-F2. Les éclosions débutent 10 à 15 jours plus tard. La larve se nourrit du fruit dans lequel elle forme une cavité importante. Les fruits attaqués présentent une perforation noirâtre d'où s'écoule des déjections foncées, ils chutent prématurément.

Piégeage

La présence de ce ravageur peut être contrôlée par la mise en place de pièges chromatiques blancs, leur installation est à prévoir au moins une semaine avant la date de floraison.

Les pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées sont à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage. Ils seront retirés dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle). Pas de risque immédiat.

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

Chenilles

Différentes chenilles (arpensteuses ou cheimatobies, noctuelles et tordeuses) peuvent dévorer les boutons floraux et plus tard, les jeunes feuilles. Ces chenilles s'observent dans les boutons floraux. On les repère aux dégâts occasionnés sur les boutons et sur les feuilles : morsures, filaments reliant les feuilles ou les boutons, déjections.

Observations

Quelques rares chenilles sont signalées.

Evaluation du risque

Les conditions météorologiques de cette semaine seront favorables à une reprise d'activité. Surveillez vos parcelles pour détecter la reprise d'activité des chenilles défoliatrices et tordeuses.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Les larves de première génération peuvent forer des galeries dans les jeunes pousses qui flétrissent (non observé en Pays de la Loire) et dans les jeunes fruits.

Piégeage et confusion sexuelle

Le vol de cette tordeuse est plus précoce que celui du carpocapse. Dans les vergers où des pièges sont prévus et/ou des diffuseurs doivent être installés, il est préférable d'anticiper leur pose.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Méthodes alternatives



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Xylébore disparate

Le suivi du vol du Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) des années précédentes a montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort).

Piégeage

On utilise des pièges olfacto-chromatiques (flacon évaporateur d'alcool éthylique surmonté de panneaux rouges englués).

Evaluation du risque

Les températures diurnes actuelles sont favorables aux émergences des adultes. Ils vont profiter de ces conditions pour essaimer et les femelles vont creuser les troncs et grosses branches pour former les galeries où seront déposés les œufs.

☞ Pour les prochains jours, le risque est élevé dans les parcelles sensibles.



Piège rouge à alcool
Photo : FREDON CVL



Auxiliaires

A cette période de l'année on observe principalement des araignées qui sont des prédateurs généralistes et qui peuvent être prédatrices de fondatrices de pucerons.

Les journées printanières actuelles sont favorables à la sortie des insectes auxiliaires. La présence de coccinelles (adulte) ainsi que de punaises anthocorides a été signalée.

Retrouvez en dernière page les [notes nationales biodiversité](#) sur les Araignées et sur les Auxiliaires.

Escargots - limaces

Dans les vergers de pommiers, les escargots sont généralement des ravageurs secondaires, avec une présence irrégulière selon les années et les parcelles. Ils deviennent surtout problématiques en verger jeune, dans des systèmes très enherbés, *a fortiori* lors des printemps très humides.

Évaluation du risque

Les escargots et limaces sont susceptibles de monter dans les arbres dans les semaines à venir. Le risque se présente plus tard, au stade jeune fruit, les mollusques s'attaquant alors aux épidermes.

☞ Le risque est en cours dans certains vergers particulièrement infestés.



Le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres limite les populations.



Poires

Psylle

Observations

Peu d'évolution. Des adultes sont observés en parcelles sensibles et quelques œufs sont observés. Les premières éclosions sont signalées.

Des punaises anthocorides sont observées en ce moment.

Évaluation du risque

Les conditions actuelles, avec des températures supérieures à 10°C, sont favorables aux pontes. Les dépôts d'œufs vont s'intensifier et les futures larves auront des conditions de développement plus propices.

☞ Risque faible à modéré



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#).

Bupreste ou Agrile du poirier

Les dégâts de bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*) sont plus fréquemment signalés ces dernières années, en jeunes vergers. Ils sont d'autant plus préoccupants en production biologique de part l'absence de solution de lutte efficace. Cet insecte Coléoptère est dommageable à diverses rosacées : *Pyrus*, *Crataegus*, *Sorbus*, *Mespilus*, *Cydonia*, *Cotoneaster*.

Description

L'adulte mesure 7 à 10 mm ; le corps mince est de couleur rouge cuivreux. La larve de 22 à 25 mm au maximum est blanche, allongée et plate ; la tête est plus large que le corps.

Biologie

Le Bupreste hiverne au stade larvaire et se nymphose en avril-mai, dans une loge, à l'extrémité de la galerie. L'adulte émerge début juin et se nourrit des feuilles de ses diverses plantes-hôtes. Peu après la fécondation, la femelle pond une trentaine d'œufs dans les anfractuosités de l'écorce.

A l'éclosion, la jeune larve creuse des galeries superficielles dans l'écorce, elle s'enfonce ensuite plus profondément dans les tissus sous-corticaux pour s'installer dans la partie externe de l'aubier. Le cycle se déroule généralement sur un an, mais il peut se prolonger sur deux ans lorsque les conditions sont froides.

En se nourrissant, les larves détruisent les vaisseaux conducteurs situés entre l'écorce et le bois (cambium). La larve peut vivre près de deux ans au sein de sa galerie sinueuse et descendante.



Galerie sinueuse de bupreste, avant et après écorçage
Crédits photos : FREDON CVL



Bupreste adulte

Evaluation du risque

En présence de ce ravageur, les jeunes plantations et les jeunes arbres sont les plus vulnérables (surtout après un stress). De vieux poiriers attaqués constituent une source de ré infestation. Mais, porte-greffes et greffes elles-mêmes peuvent être habitées par une larve de bupreste : sa présence n'est pas décelable pendant ses premiers mois de développement.

Prophylaxie

A l'abord des plantations, il faut éviter la présence d'autres rosacées susceptibles d'être attaquées par l'*Agrilus* et qui peuvent constituer aussi un réservoir permanent de buprestes : aubépine, sorbier, néflier, cognassier, cotonéaster.

La destruction des larves, en coupant et brûlant les branches évitera une propagation généralisée.

Si présence de symptôme, procéder à un curetage jusqu'à la larve, ou couper et brûler les branches pour éviter une propagation généralisée.

Biodiversité

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Focus sur...

Popillia japonica (Le scarabée japonais)



- L'adulte est facilement reconnaissable par la présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et sa petite taille (8 à 10mm).
- Son cycle de vie est généralement annuel (univoltin)

ORIGINE & SIGNALEMENTS

Popillia japonica est natif du Japon et d'Asie de l'Est et s'est dispersé dans le monde via le commerce de plantes et de sols infestés. L'insecte s'est propagé en Amérique du Nord puis en Europe. Il a notamment été signalé aux Açores, en Italie et en Suisse.

Il a été signalé pour la première fois en France en 2025 dans les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin.

HOTES / DEGATS

L'insecte peut attaquer plus de 300 espèces végétales.

Les adultes mangent les feuilles en laissant seulement les nervures. Les larves attaquent les racines des plantes dans le sol, ce qui peut provoquer le jaunissement et la mort des plantes.



Les adultes consomment les feuilles en laissant seulement les nervures (aspect « dentelé »)

Les femelles pondent leurs œufs dans le sol et les larves se nourrissent des racines avant d'hiverner sous terre.



En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter le SRAL ou POLLENIZ

Source des photos : <https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Pour aller plus loin (cliquez sur le lien) :

[https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort